



## Transat Jacques Vabre

### Un départ musclé et une escale imposée à Lorient



| PHOTO : OUEST-FRANCE



| PHOTO : JEAN-LOUIS CARLI / ALEA

#### Le Baulois Sébastien Rogues

Après quelques incertitudes quant au départ de la Transat Jacques Vabre Normandie – Le Havre, l'Ocean Fifty *Primonial* et son duo de skippers, Sébastien Rogues (*à droite sur la photo*) et Jean-Baptiste Gellée, ont finalement coupé la ligne, hier, à 13 h 17. Si la sortie du bassin Paul-Vatine s'est faite sous une pluie battante, le départ était sous le soleil. Les conditions restaient tout de même dignes d'un milieu d'automne dans la Manche avec des rafales à 45 nœuds et une mer très formée au moment du décompte des dix dernières secondes avant le coup d'envoi de la course.

La prochaine destination ne sera cependant pas Fort-de-France, en Martinique, mais Lorient (Morbihan). En effet, les conditions météo attendues dans les prochains jours dans le golfe de Gascogne, ont amené la direction de course à mettre à l'abri les Ocean Fifty avec les Class40. « L'Atlantique va être traversé par de très grosses dépressions alors cette décision est la bonne. Nous devrions arriver demain (lundi) à Lorient. Ensuite, les prochains jours vont

consister à regarder la météo afin de savoir quand nous pourrions repartir. Le bateau est prêt et il va surtout falloir réussir à ne pas sortir de notre bulle entre ces deux départs. »

#### Le Pornichétin Matthieu Perrault

Derniers à prendre le départ, hier, avec les 43 autres bateaux Class40, Matthieu Perrault et Kévin Bloch (*photo de leur bateau*) ont franchi la ligne à 13 h 41 pour une première étape imposée, à cause d'une météo quelque peu mouvementée.

« C'était une très bonne décision de la part de la direction de course de modifier le parcours, et de nous obliger à nous arrêter à Lorient. On évite ainsi les mauvaises conditions météo et la possibilité de casser les bateaux, confirme Matthieu Perrault. Cette première étape plus courte nous donne l'impression d'être dans une régate, au plus proche des côtes. Un vrai sprint ! L'objectif étant d'aller le plus vite possible pour rester dans le match avec les autres concurrents. » Les navigateurs ont eu à affronter des conditions musclées, « mais on aime ça ! » assure le skipper.